

extrême (1). Je ne serais donc pas éloigné de penser qu'en ce lieu s'est fixé un fragment dépeuple étranger.

En Bresse, Saint-Julien près Vonnas offre un caractère bien tranché aussi : l'accent est plus prononcé, plus grave que partout à l'entour, où on parle le pur patois bressan ; le costume aussi est tout particulier. J'en dirai autant de Boz, dans le canton de Pont-de-Vaux ; là régner les *Burins* de père en fils ; leur vieux costume était marqué par de gros boutons bombés, en cuivre. De même qu'ailleurs, langage et mœurs, tout est spécial.

J'en tire la conséquence que ce sont des fractions de peuple à part qui se sont aussi fixées là dès longtemps ; mais je n'irai pas jusqu'à nommer ces ômigranls.

II.

Je termine par quelques échantillons des patois du pays.

Traduction de la parabole de l'ENFANT PRODIGE, en bressan et en bugiste.

BRESSAN.

• N'houmou ave deux garçons.
Lou pie z'eunou desse quemin
çin à son pore :

Baillo me çin que m'avint de
veutron bin. Et lou pore le z'y
fit lou partazou.

Après cô lou zeunou se bete
à y amasso seux liards, api
monde din n'indra quion l'eut
d'asteu minzia son betin u ca-
baret pi bin outra part....

BUGISTE.

Y ave n'hommo qu'ave deux
magoverts ; — lô pe zon-nô
desse à sô p'îrc :

Bailîe mé ma part de voue-
trô bin. Et lô péirc fit lô par-
tazô.

..Poué lô zon-nô se bete à fârc
on mouet de sô betin, apouè
s'in va moda Ion, Ion, bevant
boteillie vingt cô pe zor... (2)

(1) Autre exemple de socialisme pratique: à Boitant, il n'est pas rare de voir les enfants rester, en se mariant, sous le toit paternel ; le chef de la famille commande les travaux extérieurs, la mère dirige ses belles-filles ; il n'y a qu'une table, qu'un foyer et l'économie dans la tenue du ménage est immense, mais il faut savoir obéir...

(2) Traduction libre.